

# *Le Petit Journal du Patrimoine*

*Réalisé par les élèves de la classe-relais de Bergerac*

« Patrimoine de l'eau, usages et mémoires »



*J'ai fabriqué  
du papier*



*Canal et  
gabares*



*(surpriseride.com)*

*Un dragon  
dans la  
Dordogne !*

*C'est moi,  
je suis  
le Coulobre !*

*Cascade de  
découvertes  
sur la rivière  
Dordogne*

# Fiche d'identité de la Dordogne

## Où prend-t-elle sa source ?

Elle prend sa source au Puy de Sancy à 1714m d'altitude dans le Massif central.

## Quelle est sa longueur ?

La Dordogne fait 483km de long et traverse six départements : Puy de Dôme, Corrèze, Cantal, Lot, Dordogne, Gironde.

## Quels sont ses affluents ?

Sur la rive droite l'Isle et la Vézère et sur la rive gauche la Cère.

## Où se termine-t-elle ?

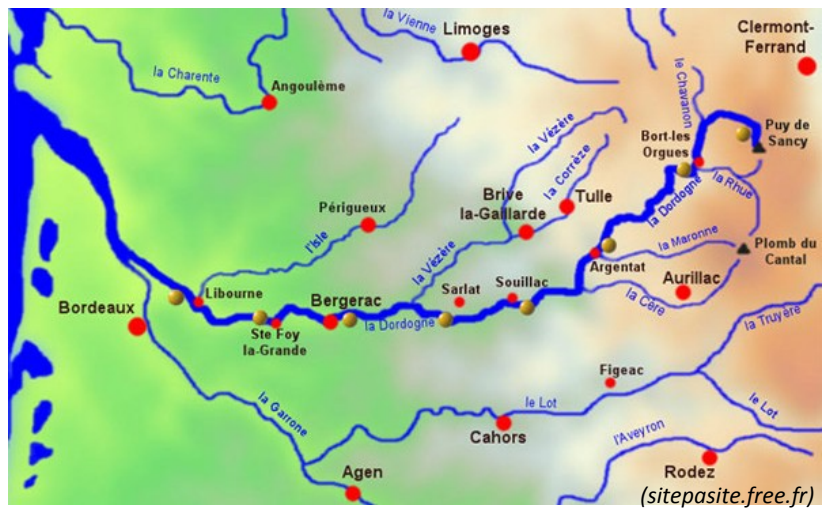
La Dordogne rejoint la Garonne au bec d'Ambès pour former l'estuaire de la Gironde.

## La Dordogne est-elle un fleuve ou une rivière ?

Les avis sont partagés : les uns pensent que c'est une rivière parce qu'elle ne se jette pas directement dans l'océan et d'autres considèrent que c'est un fleuve parce qu'elle forme avec la Garonne un estuaire, celui de la Gironde, qui rejoint l'océan.

## D'où vient ce nom Dordogne ?

Au Puy de Sancy, la Dordogne est formée de deux petits ruisseaux, la Dore et la Dogne. Mais, en réalité, ce n'est pas l'étymologie de son nom. Dordogne viendrait plutôt d'un mot celte, Duranius.



## La rivière aux dix barrages



La rivière Dordogne est riche en barrages hydroélectriques. On en compte dix de la Bourboule près de sa source jusqu'aux trois derniers dans le Bergeracois :

Tuilières, Mauzac et « le barrage » de Bergerac.

Ces trois-là produisent de l'électricité pour 70 000 habitants.

Ils sont anciens mais fiables car ils sont bien entretenus.



*Le barrage de Bergerac (ci-dessus), celui de Tuilières (à gauche) et son ascenseur à poissons (ci-dessous), une sorte de caisson dans lequel entrent les poissons et qui est remonté toutes les heures.*

## Un ascenseur pour les poissons

Pour permettre aux poissons et notamment aux saumons de remonter la rivière pour se reproduire il faut aménager des « passes » ou des ascenseurs à poissons. Il faut aussi un équipement pour permettre la descente des jeunes saumons vers la mer.

Il y a un ascenseur au barrage de Tuilières, accessible au public, qui permet de voir les poissons à travers des parois transparentes. Une association fait même des comptages : au 15 mars 2019, quatre espèces seulement sont remontées : 5 vandoises, 11 brochets, 21 brèmes et 22 gardons.

Au barrage de Mauzac on va refaire une nouvelle passe à poissons multi-espèces à partir d'avril 2019.



2

## Et si...

Le barrage de Bort les Orgues, en Corrèze, a été mis en service en 1952. Sa retenue d'eau fait 21km de longueur. C'est le troisième barrage le plus important de France.

Il est surveillé, comme tous les barrages, de manière permanente car s'il céda sous la pression de l'eau, ce serait une catastrophe et toute la vallée de la Dordogne serait inondée.

On a calculé qu'à Bergerac, l'eau atteindrait 19m de hauteur. Il faudrait 14 heures et 13 minutes après la rupture du barrage pour que la vague parvienne jusqu'ici. Ce qui laisserait le temps de donner l'alerte et d'évacuer la ville. Mais ce risque est très faible : 1 sur 10 000.

Ça me fiche la trouille, faut que j'apprenne à nager !



# Le canal de Lalinde

Le canal a été construit pour faciliter la navigation des bateaux parce que la Dordogne était dangereuse et parfois le passage était impossible car l'eau était trop basse. Ce canal a été aménagé dans les années 1840 et il fait 15km de Mauzac à Tuilières.

Sur ce canal ont été construits un pont qui peut se lever (pour pouvoir laisser passer les bateaux ou les trains sur la voie ferrée), des écluses (pour pouvoir faire redescendre les bateaux sur la Dordogne), la cale sèche (pour réparer et nettoyer les bateaux) et le bassin de Saint-Capraise-de-Lalinde.

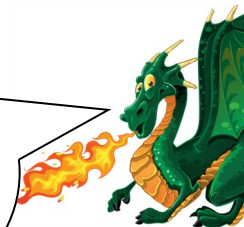


La cale sèche (ou de radoub), pour réparer les bateaux.



Un escalier de six écluses permettait de rejoindre la rivière Dordogne.

L'association Les Pesqueyroux fait revivre le patrimoine du canal. Nous avons été accueillis et guidés sur place par M. Frédéric Gontier.



(surpriseride.com)

## Au temps des gabares

Les bateaux qui naviguaient sur la Dordogne s'appelaient les gabares. Elles transportaient du bois venant du Limousin et, à partir de Bergerac, du vin.

Le canal a été utilisé jusqu'à la fin du 19ème siècle. Il a ensuite été abandonné au profit du chemin de fer et du transport routier.

Photo ci-contre : la reproduction d'un courau (sorte de gabare) à qui on a donné le nom du dernier gabarier à avoir navigué sur la Dordogne.

### Courau de Dordogne " Henri Gonthier "



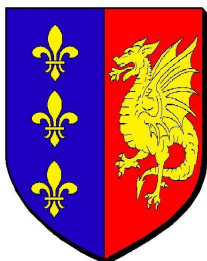
Longueur : 14,70 m., largeur : 4,85 m., poids : 15 tonnes  
Plans de Yan Laborie, Charpentier : Philippe Boursier.  
Mise à l'eau : 19 août 2005 à Saint-Capraise-de-Lalinde.

## La légende du Coulobre

Il était une fois, à Lalinde, un animal fabuleux qui se cachait dans la falaise au-dessus de la Dordogne. On le représentait sous la forme d'un dragon qui attaquait les bateliers sur la rivière et les dévorait. Tout le monde demanda alors à Saint Front de chasser le monstre. Le moine fit un signe de croix et le Coulobre se jeta dans l'eau pour retourner à l'océan. En fait, cette légende ne fait que traduire la dangerosité de la Dordogne à cet endroit : en effet, les tourbillons de la Gratusse provoquaient beaucoup de noyades chez les marins.

Nous retrouvons aujourd'hui ce dragon sur le blason de Bergerac.

(armorial defrance.fr)



## La véloroute-voie verte : rivière et tourisme

La véloroute-voie verte est une piste cyclable écologique. Actuellement, les travaux de la voie verte traversent Bergerac avec, entre autres, l'aménagement du port et du centre historique. Au final, la voie verte reliera Mouleydier à Gardonne et elle fera environ 30km. Son tracé suit celui de la rivière Dordogne (photo ci-dessous).

La véloroute-voie verte (VRVV) aura comme nom de code V91. Lorsqu'elle sera entièrement terminée, on pourra rejoindre Rocamadour (dans le Lot) à Libourne (en Gironde).

Les travaux d'aménagement ont démarré en septembre 2017 et se poursuivront en 2019.

Ce projet de la Communauté d'Agglomération Bergeracoise (pour la partie concernant son territoire) est financé par des fonds de l'Europe, l'État, la Région et le Département.

Cette véloroute-voie verte est destinée aux cyclistes, aux piétons et aux personnes à mobilité réduite pour qu'ils puissent circuler en toute sécurité. Elle a également pour vocation d'attirer les touristes à Bergerac.



# Du chiffon...



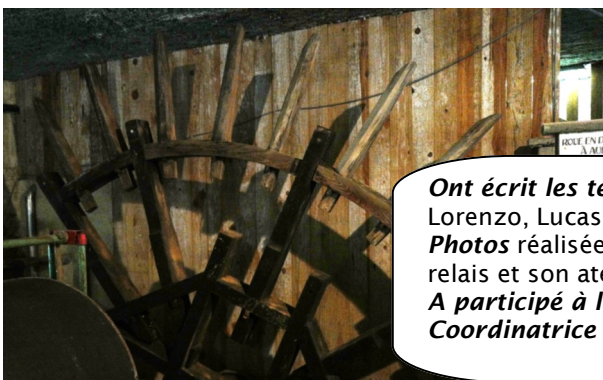
Les tissus sont la matière première de la fabrication du papier ancien qu'on continue à faire comme papier de luxe. On découpe les tissus en bandes, puis en petits morceaux appelés pétassous au moyen d'un appareil nommé dérompoir.



Pour faire la pâte à papier, on utilise ensuite la pile à maillets ou la pile hollandaise pour broyer les pétassous et mélanger leurs fibres à l'eau et à la colle.



Pour sécher, le papier est installé sur des fils tendus sous le toit. La fabrication du papier chiffon, du début à la fin, prend un total de deux semaines.



L'ancienne roue du moulin (en bois) a été conservée dans le bâtiment et remplacée par une roue en métal.

# ...au papier

Le moulin que nous avons visité s'appelle le moulin de la Rouzique. Il se trouve à Couze-Saint-Front, à une quinzaine de kilomètres de Bergerac.



Le moulin existe depuis le Moyen Age. Cela fait plus de cinq cents ans. Au 19ème siècle, il y avait treize moulins à Couze. La rivière Couze a les propriétés idéales pour la fabrication du papier car l'eau est très équilibrée (ph neutre, ce qui veut dire qu'elle n'est ni trop acide, ni trop basique) et c'est une rivière dont le cours est régulier.

Quand nous sommes arrivés au moulin, on nous a présenté l'historique du lieu puis nous avons visité la grotte (en fait, un bâtiment construit contre le rocher) servant à la préparation des chiffons.

Ensuite, nous avons fait tourner la roue à aubes grâce à un lâcher d'eau venant du bief (en ouvrant la vanne) et nous avons visité l'usine à papier. Le métier était très dur à cause de l'humidité, du froid et du bruit des machines. Nous avons terminé la visite par la pièce du séchage et le musée. Enfin, nous avons fabriqué notre propre papier.

*Une feuille de pâte à papier vient d'être sortie du bac avec une forme.*



## J'ai fabriqué du papier

A la fin de la visite du moulin, on nous a dit de faire notre propre papier. J'ai pris un cadre en bois (ce cadre s'appelle forme), j'ai mis la pâte à papier dedans et j'ai égoutté. Une fois la pâte à papier égouttée, on retire le cadre du dessus.

Puis on retire la feuille du moule et on l'essore avec le cadre puis avec une presse. On la laisse ensuite sécher 24h à l'air libre.

La visite était vraiment bien, la dame qui nous a fait visiter était super agréable et faire son propre papier soi-même est intéressant.



## Le vocabulaire du papetier

**Pétassou** : morceau de tissu dont on va extraire les fibres pour faire la pâte à papier.

**Bief** : le canal qui amène l'eau vers les roues du moulin.

**Forme** : c'est le cadre qui permet de choisir le format de la feuille que l'on fabrique.

**Interlats** : ce sont des volets spéciaux pour cacher le soleil, laisser rentrer l'air pour faire sécher le papier.

**Filigrane** : c'est ce que l'on distingue dans le papier par transparence (souvent une date ou un indice précieux concernant le papier).

**Ont écrit les textes** : Enzo, Fanny, Iloha, Kéwan, Lorenzo, Lucas, Mathéo S., Matéo R., Noémie, Samia.  
**Photos réalisées** (sauf mention contraire) par la classe-relais et son atelier photo.  
**A participé à la mise en page** : Alexandra.  
**Coordinatrice de la classe-relais** : M.P. Dupont.Razat.

